

Se tester pour mieux mémoriser, pratique efficace pour tous les élèves ?

Poster présenté par: *Nathalie Gavens - LISEC EA 2310, Université de Haute-Alsace - Faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines, Alexandre Zeitler - Collège Saint-Exupéry, Maria Popa-Roch - LISEC EA 2310, Université de Strasbourg, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Anne-Clémence Chaillou^{3,4} et Nadège Doignon-Camus - LPC EA 4440, Université de Strasbourg, Faculté de Psychologie*

Mots clés : apprentissage - mémorisation - éducation fondée sur les preuves - pratiques pédagogiques - élèves en difficulté

Résumé :

Dans la littérature scientifique de la psychologie cognitive appliquée à l'éducation, le testing (ou récupération en mémoire) apparaît comme la stratégie d'apprentissage la plus efficace (Roediger & Karpicke, 2006). Le testing consiste à faire l'effort de récupérer en mémoire ce qui vient d'être appris. La récupération en mémoire entraîne une modification de la trace mnésique en la consolidant et la rendant plus facile à récupérer par la suite. De nombreuses études ont montré que les situations d'apprentissage qui incluaient des phases de testing permettaient une meilleure mémorisation à long terme que les situations d'apprentissage traditionnelles (i.e., lecture et relecture de ce qui devait être appris par exemple). Ces données corroborent les résultats de la recherche en psychologie cognitive qui montrent clairement que l'engagement actif est un des facteurs clés de l'apprentissage (Brown, Roediger & McDaniel, 2014). Toutefois, jusqu'à présent la plupart des études sur l'efficacité du testing ont été menées en situation de laboratoire et méritent d'être complétées par des expérimentations en situation écologique. Le dispositif LÉA a permis d'explorer cette forme d'expérimentation in situ en soutenant la coopération entre établissement scolaire et laboratoire de recherche. En effet, suite à une sollicitation du LISEC par une partie de l'équipe enseignante du collège Saint-Exupéry désireuse de réfléchir sur leurs pratiques enseignantes, le présent projet de recherche a été élaboré afin d'évaluer l'efficacité de deux pratiques qui s'opposent en termes d'engagement cognitif : le testing des notions principales d'une leçon et le résumé proposé par l'enseignant sur les notions principales à apprendre. Les deux pratiques pédagogiques ont été testées dans plusieurs disciplines (Allemand, Sciences et Vie de la Terre et Histoire-Géographie) et auprès de classes de différents niveaux (de la 6^{ème} à la 3^{ème}), accueillant aussi bien des élèves sans difficultés particulières (classes ordinaires) que des élèves en grande difficulté scolaire (classes de SEGPA). Le projet a été mené sur deux périodes d'enseignement consécutives, chacune d'une durée de 6 semaines. Dans chaque discipline, les enseignants ont consacré la première période à l'une des pratiques pédagogiques (testing ou résumé), et la deuxième période à l'autre pratique. Les connaissances des élèves ont été évaluées au début et à la fin de chaque période, afin de pouvoir mesurer leur progression dans chaque condition expérimentale (testing et résumé).

Nous faisons l'hypothèse que comme l'attestent les études en laboratoire, le testing (méthode active) permet une meilleure mémorisation des connaissances que le résumé (méthode passive) dans le cadre d'une expérimentation écologique. Par ailleurs, nous nous demandons si cette pratique pédagogique est adaptée pour tous les élèves, et si elle bénéficie aux élèves de classes ordinaires comme à ceux présentant des difficultés d'apprentissage

